



LA PROTECTION DE LA NATURE

HISTOIRE D'UN DEVELOPPEMENT PROTEGEANT LA NATURE

L'histoire d'une réussite admirable cache toujours beaucoup d'autres histoires: celles des grosses difficultés rencontrées et des obstacles formidables qu'on a réussi à surmonter. Le développement de l'Île Nord ne fait pas exception à la règle.

Lorsque l'Île Nord a été abandonnée dans les années 1970, à la suite de l'effondrement de l'industrie de la noix de coco, de nombreuses espèces de flore et de faune indésirables et envahissantes y ont été laissées, comme des cocotiers, des casuarinas, des vaches, des rats, des cochons, des oiseaux originaires d'Inde, les mainates, des chats, des effraies (chouettes) et une mauvaise herbe qui se propage particulièrement vite: le lantana.

Ensemble, tous ces éléments indésirables ont maintenu l'île sous leur empire, menaçant ainsi d'étouffer sa force vitale même en faisant disparaître ses plantes indigènes, en décimant ses oiseaux et en asséchant ses marais, origine même de cette force vitale.

Après que des écologistes influents eurent sonné l'alarme, nous avons relevé ce déficit de non seulement inverser ce triste processus de dégradation de l'île, mais aussi de nous engager sur ce long chemin de la restauration de l'île telle qu'elle était à l'origine, dans ses années de gloire. L'idée fondatrice sur laquelle repose cette initiative audacieuse est le concept d'"Arche de Noé", à partir duquel les tortues et certaines espèces d'oiseaux sont progressivement ré-introduites sur l'île en parallèle avec certain arbres indigènes tels que le takamaka, le badamier et le légendaire coco de mer.

Pour arriver au concept d'un Lodge en harmonie avec la nature sur l'Île Nord, il a fallu des années de laborieuses recherches et co-ordination avec les organismes gouvernementaux chargés de la protection de la nature, de l'environnement et de sa biodiversité. Ces considérations ont imposé un bon nombre de limitations et de contrôles sur la nature du projet en lui-même, mais ont aussi imposé qu'un maximum d'efforts soient faits dans le sens du recyclage des matériaux et de la réhabilitation des structures existantes. Elles ont poussé les architectes de l'Île Nord à concevoir un développement limité, à limiter le bruit, à préserver les sites historiques, à faire disparaître la faune et la flore non-indigènes, et à replanter les espèces disparues de la flore, ainsi qu'à assurer la maîtrise de la consommation d'eau et à installer un système d'égouts respectant l'environnement.



Le respect constant de cette politique porte maintenant ses fruits, et c'est grâce à elle que les 11 Villas si privées du Lodge se fondent avec une harmonie aussi extraordinaire dans leur environnement et que s'est aussi développé autour de l'île, une sorte d'aura écologique que l'on ressent en tous ses points.

Les arbres non-indigènes qui avaient été abattus, comme les casuarinas, ainsi que les takamakas morts ont été utilisés pour la construction, et leurs racines tortueuses passent maintenant comme des serpents à travers les toits, leurs membres blanchis décorent les balustrades et les escaliers. L'idée d'un mariage du présent et du passé a inspiré la transformation de deux cabanes à copra d'origine en une bibliothèque et un centre de plongée, et dans notre quête d'excellence, nous avons réuni ici des artisans venant de pays aussi lointains que le Malawi, l'Afrique du Sud– et bien sûr, des Seychelles.

Le processus constant de protection de la nature est au cœur même de la philosophie de l'île Nord, et un programme d'éradication des rats, faisant partie de nos efforts continuels pour protéger l'environnement de l'île, a été mené à bien. Cela a préparé le terrain pour le retour d'au moins trois espèces d'oiseaux indigènes, figurant tous sur la liste des espèces menacées: le gobe-mouches noir de paradis, la fauvette des Seychelles et surtout, le rouge-gorge des Seychelles – l'un des oiseaux les plus rares du monde.

L'île Nord continuera à respecter les principes dictés par cette politique qui lui permet de réaliser son but en offrant un accueil de la meilleure qualité, au cœur de pratiques viables car respectant la nature.